

Michel Disson

Excentricités
de l'histoire de France



Sommaire

I – Nos ancêtres les Gaulois	5
II – Nos rois, nos bons rois... Louis, Henri, François.....	15
III – Tous n'étaient pas égaux, mais ils mouraient bien tous	21
IV – Une Multinationale et une Europe, déjà	27
V – La langue de Dieu.....	35
VI – Un roi pour deux pays, deux rois pour un pays, et une comète dans le ciel de France	39
VII – Une femme de cœur brisé, de tête et de bourse comblée.....	55
VIII – Une église triomphante dans un monde de brutes	63

I

Nos ancêtres les Gaulois

Qui ne connaît cette ineptie : nos ancêtres les Gaulois ? Qui n'en rit ?

Vraiment ?

Il était une fois, il y a bien longtemps, entre 1200 ans avant Jésus Christ et sa naissance, des peuplades fort nombreuses qui occupaient de vastes territoires dans ce qui est aujourd'hui l'Europe. Les grecs qui les prenaient pour des sauvages les appelaient *Keltoi*, les Romains *Celti*, les Germains *Walxisk*, qui voulait dire *étrangers*, et qui est devenu *Welsch* et aurait pu donner son nom au pays de Galle (*Wales*) et à la Gaule. Nos historiens modernes les appellent les Celtes. D'où venaient-ils ? Les historiens sont là-dessus d'une prudence extrême. Je m'abstiendrai, pour ma part, de conjectures savantes.

On sait seulement qu'ils arrivaient à se comprendre entre eux dans une langue indo-européenne. Qu'ils craignaient le tonnerre et le ciel (n'allait-il pas leur tomber sur la tête ?). Et que, pour calmer ces puissances inquiétantes, leurs grands prêtres, les *druïdes*, en même

temps chefs et sages, décidaient des offrandes sous forme de sacrifices, accomplis avec l'aide des *Bardes* et des *Vates* : ils tuaient des animaux, de préférence de grande taille, des hommes ou des femmes, qu'ils garrotaient et étranglaient, puis enfouissaient dans des marais.

Peut-être se seraient-ils imposés au reste de l'Europe s'ils n'avaient eu la détestable habitude de se quereller et de se faire la guerre entre eux. Car, souvent, avec leurs longs cheveux blonds, c'était de rudes gaillards, vaillants et colériques, ne craignant pas la mort car ils croyaient au *Sidh*, un autre monde où ils trépasseraient. Excellents cavaliers, effrayants au combat, par leurs hurlements, les Romains les redoutaient. Ils adoraient suspendre les têtes de leurs ennemis aux flancs de leurs chevaux. Pour se défendre, ils se retranchaient sur leurs *oppida*, sortes de citadelles qui jalonnaient l'Europe et sur lesquels ils construisaient leurs fortifications en bois.

Car le bois, grâce aux nombreuses forêts, était leur matériau de base pour leurs habitations. De sorte que, tout bons menuisiers qu'ils fussent, il ne reste rien de leur architecture.

Ils n'étaient pas, cependant, aussi demeurés que leurs mœurs barbares pourraient laisser penser : ils connaissaient le bronze, plus tard, le fer, avaient inventé la cotte de maille, et savaient travailler dans ces métaux, épées, couteaux, fibules, épingles, et colifichets de toutes sortes qu'ils offraient à leurs dames. Nous savons cela par les vestiges retrouvés dans leurs tombes, dans les champs d'urnes, en Allemagne, près de Stuttgart, Sigmaringen, Fribourg, en Suisse, sur le site de La Tène près du lac de Neuchâtel, en France, près de Châtillon-sur-Seine et sur le mont Beuvray,

près d'Autun, deux lieux dont j'invite le lecteur à visiter les musées.

En Germanie, en Ecosse, en Irlande, dans la péninsule ibérique, en Bretagne, et dans ce pays que les Romains appelaient *Gallia* et que nous appelons la Gaule, ils ont laissé leurs traces et déposé leurs gènes.

Et jusqu'à leur légende incarnée par Astérix, Obélix et Assurancetourix.

Les armées romaines, qui, depuis 125 avant Jésus Christ, occupaient la Narbonnaise, puis la Provence depuis 100 AJC, sous le commandement de César, s'étaient fait un malin plaisir à répondre à l'appel au secours d'une de leurs peuplades, les Eduens, qu'une autre de leurs peuplades, les Helvétès menaçait d'invasion. Ce fut le début de la guerre des Gaules qui se termina, comme chacun sait, par la défaite de la coalition gauloise, conduite par Vercingétorix, à Alésia, en 52 AJC.

C'en était fait, en Gaule, de la civilisation celte : peu à peu, les Gaulois se mirent à bâtir en pierre, à célébrer Jupiter, Junon, et tous les Dieux romains, en même temps que les leurs, à parler un jargon, mélange de leur langue et de latin. Des villes nouvelles surgirent, à Augustodunum, à Lugdunum. etc. Les Gaulois devinrent des Gallo-romains. Seuls devaient subsister, pendant encore trois siècles, dans toute leur authenticité, les Celtes gallois, irlandais, écossais, retranchés dans leurs îles. N'y a-t-il pas encore, chaque année, pendant une semaine, à Lorient, un festival celte où se retrouvent au son des cornemuses, Bretons, Asturiens et Galiciens, Gallois, Irlandais et Ecosseis, vestige dérisoire d'une civilisation disparue.

Et cependant, à regarder de plus près...